

DIEU REND TEMOIGNAGE A SES DONNS HAMMOND IN USA Dim 13.07.52S

 ... ?... Merci, Frère Baxter. Bonsoir, mon assistance de ce soir. J'étais aussi un peu en retard. Frère Baxter me taquinait à cause d'un homme ivre. Il ne nous fallait pas descendre la rue ce matin... Il y en a un sur la route là-bas, qui ne voulait pas nous laisser venir... ?... Il voulait nous fouetter, parce que nous voulions entrer. On en avait donc sur les lieux... ?... toute la nuit... ?...

2. Frère Baxter venait de m'informer que vous avez prélevé une offrande d'amour pour moi cet après-midi, ou à partir de... ce soir. Je n'en suis pas digne, mais je vous remercie vraiment du fond de mon coeur. Et je vous promets par la grâce de Dieu, je... J'ai passé sept mois maintenant, comme je vous l'ai dit cet après-midi, sans tenir des réunions. Et c'était très difficile en tant que famille, et mes dépenses sont très élevées.

3. Et ainsi, j'apprécie cela, mais de tout mon coeur, j'en utiliserai chaque cent pour la gloire de Dieu, au mieux de ma connaissance. Et puis, en retour, je prierai Dieu de vous rendre au centuple tout ce que vous avez accompli de cette manière-là. Dieu vous récompensera, j'en suis certain.

4. Et aussitôt–aussitôt que j'aurai payé mes dettes, chaque sou que nous pourrons avoir ira directement dans un petit fond, et nous allons... aussitôt que nous avons assez de moyens, nous irons alors directement en Afrique du Sud, et en Inde, et aussi loin qu'on nous le permettra, aussitôt que nous aurons assez de moyens pour effectuer ce voyage, pour essayer d'apporter le Message de l'Evangile en Afrique. Nous aimons l'Afrique, parce que les dernières réunions que nous avons tenues pendant six semaines en Afrique ont produit cent mille conversions. Trente mille personnes en un seul jour ont accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel, en un seul jour. N'en êtes-vous pas heureux ?

Souvenez-vous que trente mille c'est... c'est dix fois plus qu'à la Pentecôte. Pensez-y. Pas vrai ? Il y avait deux–deux mille personnes à la Pentecôte... ?... Christ. C'est dix fois plus qu'à la Pentecôte, lorsque trente mille personnes ont accepté Christ en un seul jour, en une seule semaine. Eh bien, c'est remarquable, n'est-ce pas ? Cela ne s'est jamais répété, cela n'est jamais arrivé dans l'histoire du monde.

Et alors, les petites pièces d'un cent et de cinq cents que nous collectons, nous savons donc où elles vont. Je veille à cela moi-même pour être sûr que c'est absolument utilisé uniquement pour l'Evangile, parce que je suis responsable devant les gens. Et j'essaie de faire tout ce que je peux pour aider les gens. Ma mission ici sur terre, c'est d'essayer d'aider tout le monde.

5. J'aurais souhaité qu'il y ait un certain moyen ce soir... Je pourrais commencer par ici avec ces–ces deux femmes qui sont couchées là, clouées au lit... Il y a un homme assis ici, dans une petite charrette à bras, tenant une Bible ; il y a une dame assise ici dans un fauteuil roulant. Et je vois une béquille posée là, cette dame qui a un membre atrophié ; il y a deux enfants assis là dans une poussette. Oh ! comme j'aurais souhaité pouvoir descendre là et dire : « Maintenant écoutez, Dieu m'a appelé, j'ai un don de guérison, je peux juste vous imposer les mains, et faire marcher l'infirme, faire

voir l'aveugle, ou faire entendre le sourd. » J'aurais souhaité pouvoir le faire. Mais ce n'est pas ce soir qu'il donne cela. Cela repose dans le Calvaire ; c'est par Jésus-Christ, pas en moi.

Si c'était moi, je—j'aurais—j'aurais... Je pense que je—j'irais partout où je peux. J'aime les gens. Autrefois je n'avais pas d'amis... Le soir—l'après-midi du dimanche prochain, Dieu voulant, j'aimerais vous raconter l'histoire de ma vie, et vous verrez que je n'avais pas d'amis quand j'étais petit garçon.

6. Quand j'étais un jeune homme, je ne buvais pas, je n'allais pas aux spectacles, et ainsi de suite. Je faisais vraiment tapisserie. Les filles pensaient que j'étais... Toutes elles aimaient bien fumer, danser et faire des histoires. Et qu'est-ce que j'étais pour elle ? Voyez-vous ?

Et lorsque je me suis converti et suis devenu un membre de l'église, alors les gens m'ont dit que j'étais un fanatique, et ça a été ainsi tout du long. Alors comme je vous l'ai dit cet après-midi, maintenant même, ces quelques dernières années, j'ai rencontré des gens qui aiment Dieu, qui croient en Dieu comme moi. Des gens qui croient qu'il est toujours Dieu, le même Dieu qu'il était hier et qu'il sera éternellement.

7. Et puis, de Le rencontrer au milieu de ce groupe des gens qui L'aiment, et c'est comme—juste comme le gant sur votre main. C'est vraiment un fait que j'aime les gens de tout mon coeur. Alors je prie : « Ô Dieu, que puis-je faire ? » Tous les jours, pendant que vous êtes tous allés travailler, je suis quelque part peut-être en train de prier pour vous, demandant à Dieu de m'accorder plus de Sa grâce, ou de bien vouloir me donner davantage de force et de puissance pour vous aider d'une certaine manière que je peux. Vous pourriez ne pas bien le comprendre maintenant, mais en ce jour-là, lorsque toutes les couronnes seront distribuées, et que je verrai les couronnes posées sur la tête de chacun de vous, je serai en retrait, en arrière plan, en train de pleurer et de sangloter de joie, de savoir que vous y êtes arrivés. Alors je vais... Je m'attendrai à ce que mon Seigneur se tourne et vous dise : « Il a prié pour vous. Il a fait tout ce qu'il pouvait. » Voyez, voyez ? Cela signifiera beaucoup pour moi.

Cela peut sembler louche. Vous pourrez dire : « Frère Branham, vous dites n'importe quoi. » Mais je crois que ces choses arriveront, que nous allons Le rencontrer. Il sera Jésus, le même Jésus qui mange, boit, tel qu'il était lorsqu'il était ici sur terre. Et je crois que nous serons—nous serons exactement tel que nous sommes maintenant, seulement nous serons immortels : « Cette corruption revêtira l'incorruptibilité. »

8. Maintenant, je vous remercie du fond de mon coeur pour votre offrande. Je ferai tout ce que je peux pour glorifier Dieu. Je fais de mon mieux maintenant pour retourner à... Je suis certain par... Je vous ai raconté la vision cet après-midi, et il y aura une réunion que je tiendrai quelque part, et je crois que c'est en Inde, près de Bombay, là où il y aura trois cent mille personnes, et j'ignore le nombre de convertis qu'il y aura dans cette réunion, probablement que cela pourra s'élever à cent cinquante, deux cent mille personnes, qui seront converties. Et les petits reliquats (qui resteront cet après-midi et ce soir) serviront à cela. Et ma prière est qu'en ce jour-là Dieu vous récompense tous d'avoir donné cela.

9. Maintenant, ce soir, il fait chaud dans cette salle, il est presque vingt et une heures. Et je ne vais pas prendre... J'ai un passage des Ecritures écrit ici, dont je pensais que j'allais parler, mais le Saint-Esprit semble me dire maintenant : « Ne fais

pas cela ; mais commence tout simplement la ligne de prière. » Alors je peux commencer à prier pour les malades.

Bon, hier soir c'était la soirée, la soirée de la réunion, que Dieu m'a envoyé tenir à Hammond. Vous étiez tous ici. Vous comprenez probablement. Maintenant, depuis lors, l'Esprit a brisé complètement ce différend. Et maintenant même, c'est complètement différent. Je crois que la semaine qui commence sera—va dépasser de beaucoup la semaine passée. Voyez-vous ? Je le crois.

Maintenant, prions, et demandons à Dieu de nous aider. Et—et Dieu le fera, je suis certain, si nous le Lui demandons et que nous croyions. Maintenant, venez, et c'est... Maintenant, à partir de maintenant jusqu'à dimanche prochain après-midi, on parlera probablement très peu.

10. J'ai même rencontré quelqu'un au restaurant cet après-midi, et pendant que j'étais assis là il y a quelques instants, l'Ange du Seigneur était très proche dans ce restaurant-là. Il y avait un homme qui était assis là, juste en face de moi. Il ne me connaissait pas, mais je savais de quoi il souffrait. Et là, j'ai regardé vers cette femme. Une femme était assise là, et une vision est apparue juste au-dessus d'elle. Un jeune ministre qui est un ami s'est avancé vers moi, et je lui ai parlé, j'ai dit : « Frère Toms, l'Ange du Seigneur est très proche en ce moment même. » Voyez-vous ?

Et juste... Ensuite, lorsque je suis venu, j'ai amené ma femme, je suis allé et j'ai fait un tour en voiture, j'ai continué à faire un tour. Je suis allé quelque part et j'ai attendu jusqu'à il y a quelques instants, pour—pour venir dans la réunion, me préparant pour la réunion. Je pense que si je parlais un peu, ou faisais quelque chose de plus qu'un ou deux mots que je dis maintenant, cela pourrait me quitter. Je veux voir Dieu exalter Son Fils, Jésus-Christ, ce soir.

11. Et je vais juste... Il faut que je prenne ces passages des Ecritures, car je veux lire une Ecriture chaque soir ; en effet, j'espère que chez vous, vous lisez au moins un chapitre de la Bible chaque jour et que vous priez. Voyez-vous ? Faites-le toujours. C'est cela le foyer chrétien à l'ancienne mode, et Dieu sait que nous avons plus besoin de cela, nous avons plus besoin de cela que des bombes atomiques, en Amérique. La meilleure chose que nous pourrions avoir, c'est une forteresse de l'amour de Dieu et de Sa puissance autour de nous. Cela vaincra toutes les puissances atomiques, ne le pensez-vous pas ? Dans la prière...

Très bien. Dans Hébreux, chapitre 11, à partir du verset 4, je souhaite lire ceci maintenant pour une leçon basée sur les Ecritures.

Par la foi, Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, et par ce sacrifice il a reçu le témoignage d'être juste, Dieu rendant témoignage à ses dons ; [Version Darby]

Dieu rendant témoignage à Ses dons...

12. Combien d'étrangers sont ici pour la première fois ? Faites voir votre main, si pour vous c'est la première fois ? Oh ! il y en a des centaines. Maintenant, frère Baxter m'a dit que ce soir... D'habitude frère Bosworth, ou frère Baxter, l'un d'eux, explique tout sur la manière dont le Saint-Esprit opère dans nos réunions. Et je ne... Je m'avance directement à l'estrade pour commencer la réunion.

Mais ils avaient... Je leur ai parlé juste la semaine passée. J'ai dit : « J'ignore pourquoi je suis à Hammond. » Mais maintenant je comprends, ainsi donc... Eh bien, ils vont prendre la relève. Je parlais moi-même. Peut-être qu'en parlant, je pourrais trouver quelque chose ou voir où c'était. En attendant que je trouve de quoi il s'agit, Dieu est glorifié. Et maintenant, désormais, ce sont les managers qui parleront. Moi, je vais seulement prier pour les malades. Et chaque soirée on va peut-être lire un passage des Ecritures, et simplement prier pour les malades.

13. Eh bien, cher ami chrétien, je—je ne suis pas un guérisseur divin ; aucun autre homme ne l'est ; aucun médecin ne l'est. Et il n'existe qu'une seule guérison, Celle qui vient de Dieu. Le croyez-vous ?

Maintenant, par exemple, si nous parlions de ce... Eh bien, toutes les maladies... M'entendez-vous mieux à partir de ce micro-ci ? Toute maladie vient de—est causée de façon directe ou indirecte par le péché. Eh bien, ce n'est peut-être pas le péché dans votre vie, mais le péché dans la vie de vos parents, que vous avez hérité. Croyez-vous que c'est possible ? Dieu l'a dit : « Je punirai l'iniquité [des pères] sur les enfants et sur les enfants des enfants, jusqu'à la troisième et la quatrième génération. » Est-ce juste ? Alors, cela vient... Avant que nous ayons une maladie, avant que nous ayons le péché, nous n'avons pas de maladie. Eh bien, suivez tout simplement—comme ça peut-être facile, c'est juste une petite leçon là-dessus.

Prenons par exemple une certaine maladie. Prenons une tumeur ou un cancer. D'habitude une tumeur qui devient maligne devient un cancer. Maintenant, suivez juste une minute, écoutez donc attentivement, vous qui désirez que l'on prie pour vous et qui désirez être guéri.

14. Maintenant, un cancer, eh bien, tout d'abord c'est un terme médical, venant du mot crabe : qui a beaucoup de pattes. Il existe plusieurs formes de cancers. Il existe un cancer rouge, les sarcomes, et le—et différents types de cancers. Le cancer ridé, le cancer ridé affecte habituellement le sein d'une femme, cela s'entasse comme cela, oh, c'est comme des crêpes superposées. Et le sarcome, je pense, est le pire de tous.

Mais maintenant, observons de quoi il s'agit. Tout d'abord, c'est une grosseur. Très bien. Eh bien, c'est un—c'est un petit corps. Eh bien alors, avant que cela puisse devenir un corps, cela doit devenir une cellule, et ensuite les cellules se multiplient, avant que cela puisse être un corps.

Maintenant, prenons par exemple vous. Vous qui êtes ici ce soir, vous étiez autrefois, j'étais autrefois juste un tout petit germe. Vous aussi. Et alors, à travers les liens sacrés du mariage, eh bien, lorsque nous avons été introduit dans l'incubateur humain, alors cette toute petite cellule dans laquelle vous étiez, si petite que l'oeil humain ne peut pas la voir, cela ressemble à un petit—à travers la lentille du microscope—cela ressemble à un petit fil, ou quelque chose comme cela. Et ensuite, juste au milieu de cela, il y a comme un noeud qui commence à se former, lorsque cela commence à se développer, un noeud. C'est la colonne vertébrale.

Et là-dedans, cette toute petite cellule unique d'où vous provenez commence à se multiplier, et cela commence à se développer à partir d'une toute petite cellule, cellule sur cellule, et chaque semence se reproduit selon son espèce. L'oiseau produit un oiseau ; le chien un chien ; l'homme un homme ; chaque semence se reproduit selon son espèce. Maintenant...

15. Et c'est donc pareil avec les maladies : le sarcome se reproduit selon son espèce, le cancer rouge, les–les différentes sortes de toutes les grosseurs... Maintenant... Mais remarquez, ensuite lorsque finalement vous atteignez l'âge... Au départ vous aviez à peu près la dimension d'un citron, ensuite peu après, vous avez atteint la taille normale d'un bébé de neuf mois à la naissance, vous êtes né dans le monde, et vous avez développé des cellules. Et puis, finalement, cette petite cellule vous a amené au point où vous êtes maintenant. Vous savez que c'est vrai, n'est-ce pas ? C'est vrai.

16. Eh bien, maintenant, nous allons–nous allons vous prendre et vous diagnostiquer, juste une minute, et alors vous verrez ce qu'est cet autre homme. Et maintenant, nous allons vous décomposer, cellule après cellule, et cellule après cellule et, finalement, vous aboutissez encore à ce tout petit germe unique. Eh bien, maintenant, ce petit germe, qu'est-ce qu'un germe ? Ça, c'est la chose suivante. Nous vous avons décomposé jusqu'à ce point-là. Maintenant, si je dois décomposer ce germe-là, je trouverai qu'il y a un germe qui est une toute petite cellule, la plus pe-... la plus petite cellule qui existe. On peut la voir, parce que c'est une partie physique, mais la dernière chose qu'une lumière reflétera dans une lentille, c'est cette cellule minuscule d'un germe. Eh bien, ensuite, ce germe a une vie. Et si nous devons aller au-delà de cette dernière cellule, alors vous avez la vie. Cela entre dans le domaine spirituel. Eh bien, maintenant, un cancer... De même que vous croissez dans le sein de votre mère, un cancer croît dans votre corps.

17. Prenons par exemple ma main. Il n'y a pas de cancer dedans. Il pourrait y en avoir un jour. Eh bien, qu'est-ce qui provoque le cancer ? Eh bien, tout d'abord, une contusion peut provoquer un cancer. Ces petites cellules, lorsqu'elles sont contusionnées, elles rétrogradent. Ça c'est un terme très fort pour un baptiste, n'est-ce pas ? Mais c'est ce qui arrive. C'est un–c'est un... Vous ré-... elles rétrogradent. Et c'est exactement ainsi que ça se passe dans une église. Lorsque vous faites entrer ce rétrograde dans l'église, il va–il va contusionner ce corps tout entier, si vous ne faites pas attention. Eh bien, mais cette cellule-là rétrograde, et elle est contusionnée.

18. Or, Satan... Eh bien, de toute façon, il n'y a donc pas une cellule de cancer là-dedans. Mais un cancer pourrait s'y former pour une certaine raison. C'est donc comme... Ça peut se former à–à l'intérieur, dans les glandes féminines, dans l'estomac, dans les poumons, où que ce soit. Mais cela commence d'abord par une toute petite cellule. Ensuite cela... Avant que cela ne soit cellule sur cellule, cela doit devenir une vie. Or, si ce cancer est en vous, une tumeur, une cataracte, quoi que cela puisse être, une grosseur, c'est une vie minuscule, en dehors de votre vie, qui développe des cellules. Et la voici, peut-être que votre tumeur, ou votre cancer a cette grosseur maintenant. Qu'est-ce que cela fait ? Cela grandit, cela développe des cellules. Cela est vivant. Le croyez-vous ? Eh bien, de quoi s'agit-il ? Derrière cela, en dessous de cela, vous devez voir que cela provient d'un germe de cancer, qui est une vie cancéreuse, ce qui est un démon. Eh bien, j'aimerais voir quelqu'un retirer cela de la Parole de Dieu et dire que ce n'est pas vrai.

19. Chaque... Ecoutez, la Bible dit : « Lorsqu'un esprit de surdité et de mutité sort d'un homme... » Eh bien, par exemple, cet homme ce soir, s'il était sourd-muet, comme la dame qui parlait ici, ici sur l'estrade, et à différents endroits. Eh bien, il s'avance en faisant : « Hm, hm, hm, », voyez-vous, il est sourd-muet. Eh bien, le médecin va lui faire

une radiographie. Eh bien, peut-être ça pourrait être un os qui s'est déplacé ou quelque chose qui a touché ce nerf qui va vers ses cordes vocales, ou vers ses oreilles, qui est passé dessus et qui en a coupé l'énergie, comme la masse sur ce fil électrique.

Maintenant, le médecin examine cette radiographie et dit : « Oui. Voici la chose. Eh bien, une opération peut faire l'affaire. Nous allons enlever, nous allons ouvrir ça, et écarter cet os, et remettre ça. » Cela fera repasser la vie, et alors, elle pourra entendre, elle pourra parler. Voyez-vous ? Si cela est dû à un accident ou à quelque chose comme ça, mais qu'en serait-il s'il ne voit rien ? Il dira : « Eh bien, elle est tout simplement sourde-muette. »

20. Eh bien, alors pourquoi est-ce que je cherche la réponse, qu'est-ce qui l'a rendu sourde-muette ? Qu'est-ce qui a fait qu'elle devienne sourde-muette ? Eh bien, le médecin dit que c'est l'énergie de ces nerfs-là dans le tympan qui a été coupée. Eh bien, ce serait comme une—une bande transparente enroulée autour de ma main ici, autour de ma main, que—que vous ne pourriez pas voir. Après un moment ma main se raidit, elle noircit, elle fait mal, et le médecin viendra, et un—et une grosse gangrène se formera sur ce doigt. Il bandera cela, et dira : « Eh bien, Révérend Branham, j'ai fait la radio de votre main, mais les nerfs sont tout simplement morts à partir d'ici. »

Eh bien, qu'est-ce qui a causé leur mort, docteur ? »

« Je ne sais pas. Je ne vois pas une raison là, je n'arrive pas à comprendre. »

21. C'est pareil pour l'oreille. Cela n'est pas mort de bout en bout dans le corps. Pourquoi cela est-il mort juste dans l'oreille ? Pourquoi cela est-il mort juste dans la corde vocale ? Qu'est-ce qui a causé la mort de cela ? Il n'y a pas... Vous ne saurez pas expliquer cela, c'est au-delà de... Voyez-vous ? Je ne saurais vous le dire, car le médecin ne peut travailler qu'avec les cinq sens, avec ce qu'il voit ou qu'il touche. La seule manière que nos—nos médecins pourraient—peuvent travailler, c'est avec les sens, tout ce qu'ils voient ou qu'ils touchent. A part cela, ils ne voient pas la chose, ni ne la touchent, ils ne savent pas sur quoi travailler.

Alors, si donc il y a une vérité, voici cette personne sourde-muette. Et il n'y a r...—r...—rien qui pince cela, ou qui arrête cela, ou... Alors qu'est-ce qui a provoqué cela ? Eh bien, voici le problème, mes amis, à la lumière de la Parole de Dieu. Il y a une force invisible, le diable, qui se manifeste, et lui-même... Une simple radiographie ne le montrera pas, mais cela a coupé l'énergie. C'est un être surnaturel qui se trouve là qui a coupé l'énergie de ce tympan.

22. Maintenant, la guérison divine, la prière de la foi ôte cette force invisible, et si la nature retrouve sa voie normale, alors ce tympan sera de nouveau revitalisé, et le patient pourra entendre. Et Jésus a dit : « C'était un esprit sourd-muet. » Croyez-vous qu'il avait raison ? Croyez-vous qu'il savait de quoi il parlait ? Certainement.

Or, un—un cancer... Une cataracte, c'est le—le—dans l'oeil. Et un cancer, c'est un charognard, et il se nourrit des choses mortes, juste comme les—les charognards de la terre. Toutes les choses terrestres sont les types des choses célestes, tout à fait. Et un cancer est un charognard, et ainsi, il mange des impuretés ; il mange des choses mortes. Il tue à mesure qu'il mange, en suçant le sang. Maintenant, il entre dans votre vie... Maintenant, écoutez. Voici la personne qui a le germe de vie qui a été ordonné de Dieu, ce germe de vie, c'est simplement une multiplication de cellules. C'est à partir de cette seule petite vie que vous avez été amené à la vie. Et puis, en vous il y a une

grosseur d'environ cette dimension, c'est un autre groupe de cellules, c'est une vie complètement différente de la vôtre, qui vit en vous, qui suce le sang de votre corps. C'est un tueur.

23. Eh bien, qui vous a transmis cela ? Vous ne pourrez pas dire que c'est un Bienveillant Père céleste qui a placé cela sur vous. Donc c'est le diable. Et la Parole de Dieu déclare que c'est le diable.

Alors, que fait la guérison divine ? Parfois la guérison divine avec un miracle, certainement... J'ai des déclarations écrites dans des journaux, que je peux montrer à n'importe quel sceptique qui aimerait y jeter un coup d'oeil. Allez là derrière, et prenez un de mes livres, et appelez Sun Times, et voyez si c'est vrai ou pas. Pendant que les reporters se tenaient juste là sur l'estrade, ils ont vu le cancer sur le visage d'une personne, et pendant que je priais et réprimandais le cancer, et demandais au Seigneur Jésus de guérir cela, le cancer a changé d'aspect, il est devenu très rouge et sanglant. Cela—voilà le compte rendu, allez demander. Ecoutez, écrivez-leur, parlez-leur à ce sujet. Et cela est devenu noir, cela s'est desséché, et est tombé, a roulé sur mes pieds, pendant que je me tenais là. Et le journaliste se tenait là, il a noté cela, il a pris le... a dit : « Pouvez-vous vous tenir tranquille juste une minute ? » Il a pris sa photo, comme cela, et la nouvelle s'est répandue à travers le pays.

24. Bon. Voyez ? Eh bien, de telles choses, ce sont des miracles. Maintenant, dans un cas de guérison, voici un cancer, une tumeur maligne, eh bien, cela se trouve là-dedans. Nous prions pour vous, nous faisons tout ce que nous pouvons, d'autres personnes prient pour vous. Maintenant, d'habitude quand ceci se produit... Eh bien, que se passe-t-il ? Ce n'est pas tellement comme un cancer qui grandit. Le médecin peut retrancher cela ; c'est en ordre. S'il peut retrancher cela et en ôter les racines de la personne, ok, c'est bien. C'est son devoir de le faire. C'est pour cela qu'il a été formé. C'est la raison d'être de nos écoles : former des médecins ; c'est la raison d'être de nos hôpitaux. C'est pour cela que—c'est pour cela que Dieu nous a donné cet arbre de la connaissance, c'est pour faire quelque chose afin d'aider quelqu'un.

25. Si vous vous cassez le bras, il est—il est de votre devoir d'aller consulter le médecin, et de le laisser remettre ce bras en place, ensuite demandez à Dieu de le guérir. Voyez ? C'est—c'est juste. Et maintenant attendez. Et ce cancer, s'il n'arrive pas à le retrancher ? Et si les racines sont disséminées comme ceci ? Alors il ne reste qu'une seule chose, c'est que Dieu, le Tout-Puissant... Ils n'ont pas encore trouvé un médicament qui puisse tuer ce germe-là. Ma prière est que Dieu les aide à trouver quelque chose.

Mais maintenant, dans le cas de la guérison divine, que se passe-t-il ? La vie, pas le cancer, le corps, la vie de ce cancer, qui était à l'intérieur de ce germe-là, cette vie qui a commencé à se développer au départ, elle est réprimandée et chassée par Jésus-Christ, et elle est retirée de vous. Le corps est toujours...

Disons par exemple, c'est comme cette dame qui est assise ici, que se passerait-il si elle était un cancer sur terre, et que je veuille me débarrasser d'elle au moyen de la guérison divine ? J'appellerais simplement sa vie à sortir d'elle, son corps tomberait. Eh bien, son corps est encore ici, tout comme il l'est maintenant. Vous voyez ? Mais qu'est-il arrivé à la dame ? Elle est morte. Très bien. Accordons-lui juste assez de temps.

26. Maintenant, la première chose qui arrive à un patient, d'habitude il se sent bien dans l'immédiat. Il commence à se sentir bien. « Merci, Seigneur. Eh bien, Frère Branham, ça fait longtemps que je—je n'arrivais pas à manger. Je peux manger n'importe quoi maintenant. »

Maintenant, faites attention un moment. Or, dans une procédure ordinaire, beaucoup de gens savent ceci, ils seront dans cet état-là pendant environ soixante-douze heures, parce que n'importe qui ici... Combien de chasseurs y a-t-il ici ? Faites voir vos mains, ceux qui ont chassé le gibier, faites voir vos mains. Très bien.

Avez-vous déjà tué un cerf et dit le jour même aux jeunes gens le poids qu'il avait ? Observez bien lorsque vous le mettez sur la balance le matin, il n'aura pas le même poids. Est-ce juste ? S'il y a un boucher ici, s'il y a un entrepreneur des pompes funèbres ici, ils savent la même chose.

27. Notre corps humain... On ôte l'oeil artificiel, ou la fausse dent, parce que le corps va rétrécir pendant les premières soixante-douze heures, il va commencer à se rétrécir—se rétrécir. Et ensuite après autant de temps, il se met de nouveau à enfler, il s'abime, il enfle. C'est comme le petit animal gisant sur la route, qui a été tué. Qu'il reste là au soleil environ soixante-douze heures, eh bien, il pèsera alors plus qu'au départ. Il pèse plus. Le corps humain pèse plus après qu'il a commencé à s'abimer, et il enfle. C'est pareil pour tout corps, toute chair humaine, ou toute autre chair, il commence à s'abimer, il enfle.

28. Eh bien, neuf fois sur dix, si le patient n'a pas reçu des instructions sur ce qu'il doit faire, c'est exactement là qu'il devient perdant. Voyez ? Il dira : « Eh bien, je me sens vraiment bien. Je me sens vraiment à merveille. »

Et ensuite environ—après environ soixante-douze heures, il pique une crise. Il commence à se sentir malade. Il dit : « Oh ! j'ai perdu ma guérison. Oh ! je pensais que frère Branham m'avait dit au Nom du Seigneur... ?... »

C'est le meilleur signe au monde que vous êtes guéri. Voyez ? La chose est morte, elle enfle. Que se passerait-il si une grosseur de chair aussi grosse que ma main était en vous, et que de manière tout aussi évidente, cela commençait à pourrir en vous ? Le système sanguin doit éliminer les impuretés et—et toute douleur et la fièvre dues à l'infection... ?... Vous savez cela. Alors cela doit... Votre système sanguin va purifier votre corps ; c'est à cela qu'il sert. Dieu l'a mis là dans ce but-là. Et alors les gens disent : « J'ai perdu ma guérison. »

Eh bien, mon frère ou ma soeur, c'est à ce moment-là que vous possédez votre guérison. Mais vous continuez... ?... et—et pour... « Eh bien, Seigneur, Tu—Tu ne m'as pas bien soigné », quelque chose comme cela.

29. La foi a ôté cela, l'incrédulité va ressusciter cela. Lorsque vous prenez position pour Jésus-Christ, tenez-vous là et mourez avec cela. Ce que Dieu dit est la vérité, et ne craignez pas que... Satan n'a rien à faire là-dedans. Ne vous disputez pas avec lui ; ne faites pas des histoires avec lui. Ignorez-le tout simplement et partez. Si vous vous querellez avec lui, il fera que vous fassiez des histoires sans cesse jour et nuit. Voyez ? « Eh bien, » dira-t-il, tu sais que tu n'es pas guéri. »

Vous direz : « Eh bien, maintenant, écoute, Satan, j'aimerais te dire quelque chose. » Ne dites pas cela. Dites simplement : « Va-t-en ! Je ne veux rien entendre de ta part. »

Et allez de l'avant, et dites : « Merci, Seigneur. » Allez de l'avant. Voyez ? Ne prêtez aucune attention à cela.

30. Maintenant je... Maintenant, votre médecin peut vous parler de votre—votre corps, de votre anatomie, mais je suis ici, je... Mon travail se fait dans le domaine des esprits. C'est là que je passe la plus grande partie de ma vie, c'est dans une autre dimension, dont le monde ne sait rien. Et je parle au Nom du Seigneur. Les gens ne comprennent pas. Point n'est besoin d'essayer d'expliquer cela, c'est impossible de l'expliquer.

Je ne peux guérir personne, je n'ai jamais guéri quelqu'un ; je ne guérirai jamais quelqu'un, et personne d'autre ne l'a déjà fait. Car Dieu a dit : « Je suis l'Éternel qui guérit toutes tes maladies. »

Alors tous les cas qui sont soignés à l'hôpital, c'est la guérison divine. Toute guérison qui viendrait de n'importe quelle manière doit venir de Dieu, sinon Dieu a dit quelque chose de faux. C'est Dieu. Cela dépend de votre foi. Maintenant, suivez donc attentivement.

31. La seule chose que je peux faire pour vous aider, c'est par un don divin qui m'a été apporté quand j'étais enfant, alors que je n'avais que quelques minutes. Ma mère viendra, je pense, la semaine prochaine. J'aimerais qu'elle vienne sur l'estrade pour témoigner. Qu'elle vous raconte ce qui est arrivé ce matin-là. J'ai une très aimable vieille mère irlandaise, et je... Je n'y étais pour rien. C'est Dieu qui a envoyé cela, pas moi, pour oeuvrer ici pour vous. C'est pour vous. Et Il a confirmé cela partout. La seule chose que je peux faire... Maintenant, afin que vous ne receviez pas une superstition, la seule chose que je peux faire, c'est dire ce que je vois.

32. Par exemple, si j'étais à Philadelphie en ce moment, et que me tenant là sur la rue je disais... Je sais que je suis conscient, je me trouve sur la rue, mais je pourrais dire : « Je vois une salle. Il y a des gens qui sont rassemblés. C'est une soirée chaude. Les gens sont en train de s'éventer. Il y a un homme assis devant moi portant un—portant une chemise bleue. Il a un... Il est assis sur une sorte de petite chaise, sur—à ce qu'il semble, dans laquelle on le conduit. Il a une Bible en... » C'est tout. Ensuite cela pourrait me quitter. Je dirais : « Eh bien », tout aussi naturellement que je me tiens ici, je dirais : « J'ai vu une—une salle quelque part. » Voyez ? « J'ai vu ceci, cela... » Juste ce que je vois, c'est tout ce que je peux dire. Et cela m'a été donné par un don divin, de la part du Dieu Tout-Puissant. Je parle ou plutôt j'essaie de parler consciencieusement au mieux de ma connaissance, ce sont des choses que Dieu a prédestiné pour qu'elles arrivent.

33. Ecoutez ceci. Combien ici ont déjà fait un songe ? Faites voir la main. Eh bien, la majeure partie d'entre vous... Eh bien, qu'en serait-il si je disais : « Faites-moi un songe maintenant. » Pourriez-vous le faire ? Non, non, c'est impossible. De même il m'est impossible de voir une vision pour cette femme-ci ou cet homme-là. C'est comme... Qui que ce soit qui vous donne ce songe-là, cela dépend de lui. Cela ne dépend pas de vous. Peu importe à quel point vous le voulez, c'est ce que lui dit. Est-ce... Que Dieu vous le donne ou pas... Est-ce vrai ? C'est pareil ici.

Eh bien, il y a des gens ici dont j'ai vu les mains il y a quelques instants, qui n'ont jamais fait de songes. Ils dorment profondément, ils ne rêvent pas du tout. Maintenant, je vais essayer, parce que je sais qu'il y a des gens ici maintenant, n'essayez pas de discuter avec moi. Je sais qu'il y a des gens ici qui ne comprennent pas. Voyez ?

34. Voici de quoi il s'agit : voici la conscience d'un homme juste ici, la conscience dans laquelle vous vivez maintenant. La science nous apprend que lorsque vous rêvez, vous êtes dans votre subconscient. Avez-vous déjà vu une personne faire un songe ? Vous pensez avoir fait un songe toute la nuit. Ce n'est pas aussi long que ça. [Frère Branham claque ses doigts.–N.D.E.] Juste un moment, vous... ?... un petit peu. Vous pensez avoir déjà eu des songes qui durent des heures.

Mais juste un instant, le bref moment que cela prend... La personne qui rêve ne dort pas profondément. Mais vous ici qui—qui ne faites pas de songes, votre subconscient s'éloigne au point que vous ne l'atteignez pas quand vous dormez. Vous n'y pouvez rien, vous n'y pouvez rien. Vous êtes né comme cela. Quelque chose qui vous dirige vous a créé, vous a créé ainsi, vous n'y pouvez rien. Et vous qui faites des songes, vous n'y pouvez rien. N'était-ce pas... Vous n'en avez aucun contrôle ; c'est votre subconscient.

35. Maintenant, j'aimerais vous demander quelque chose. Alors, suivez attentivement. Eh bien, lorsque vous êtes endormi, bien des fois dans cette conscience-ci, lorsque cette conscience est inactive, vous sortez de cette conscience pour entrer dans le sommeil, vous vous réveillez ici dans le monde des rêves, comme nous l'appelons. Eh bien, vous pouvez vous souvenir des choses ici ou rêver des choses que vous avez faites pendant que vous étiez dans cette conscience-ci. Est-ce juste ? Et puis, vous vous réveillez et sortez de là, et vous vous réveillez ici, dans la première conscience, alors vous vous souvenez des choses que vous avez rêvées, est-ce juste ? Des choses que vous avez rêvées il y a plusieurs années. Mais ces gens qui ne font pas de songes, ils sont constitués d'une manière telle que leur subconscient est loin au fond, ils ne font pas de songes du tout ; nous parlons en paraboles maintenant.

36. Or, un voyant c'est... C'est Dieu Lui-même qui doit envoyer cela. Eh bien, son subconscient n'est ni là au fond ni ici, éloigné comme cela de lui ; il est juste ici. Il n'a pas besoin d'aller dormir, il passe simplement d'une conscience à l'autre. Et dans... Eh bien, dans ce monde de rêves dont nous parlons, parfois Dieu traite avec des gens par des songes. Le croyez-vous ? Il l'a fait avec le roi Nebucadnetsar, avec Joseph, et—et Joseph, le père, le père adoptif de Jésus. Il a promis que dans les derniers jours les vieillards auraient des songes, et les jeunes gens des visions. Voyez ? Dieu place cela dans l'ordre.

Maintenant, pour ce qui est de voir des visions, je n'y peux rien. Personne ne m'a imposé les mains en disant : « Maintenant tu as le don pour— pour voir des visions. » Ce n'est pas que j'aie mérité cela. Dieu a ordonné d'avance qu'il en soit ainsi. Et alors, je vois que c'est ainsi, alors je viens ici, au Nom du Seigneur, après qu'il m'a donné la commission d'agir ainsi pour essayer de vous aider à croire en Dieu. Voyez-vous ? Combien comprennent maintenant de quoi je parle ? Très bien.

37. Maintenant, j'aimerais vous poser une question. Jésus-Christ ne prétendait pas être un guérisseur. Est-ce juste ? Il a dit : « Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres, c'est le Père qui habite en Moi. » Est-ce juste ? Et maintenant, j'aimerais citer une Ecriture, lorsqu'il est passé à côté des estropiés, des boiteux et des aveugles à Béthesda, là à la piscine, dans Saint Jean 5. Maintenant, suivez ceci attentivement.

Les Juifs ont interrogé Jésus, et Il parlait du diabétique, ou je ne sais quel cas Il avait guéri. Il a dit : « En vérité, en vérité, Je vous le dis... » Ecoutez, je cite votre Seigneur, et mon Seigneur. « En vérité, en vérité (C'est absolument, absolument.), Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père ; le Fils le fait pareillement. Et le Père aime le Fils, et Lui montre des choses, tout ce qu'Il fait, Il vous montrera des choses plus glorieuses (en d'autres termes que la guérison de ce diabétique), afin que vous soyez dans l'étonnement. »

38. Est-ce juste ? Maintenant, conformément aux propres Paroles de Jésus, que je crois être la Vérité... Personne ne conteste que Jean 5 soit ins-... soit inspiré. Et selon Ses Paroles, Il a dit : « Je ne fais rien à moins que le Père Me montre ce qu'Il fait. Alors ce que le Père Me montre, c'est ce que Je fais. » Est-ce juste ? Saint Jean 5.19.

Maintenant, si Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, « encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus ; mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, même en vous »... Alors Jésus-Christ entre dans Son Eglise, dans Son peuple, pour se manifester à travers Son peuple, alors que Lui, Lui-même est assis à la droite du Père, envoyant le Saint-Esprit, la troisième Personne de la trinité, pour vivre dans des êtres humains, pour travailler par eux, pour montrer les mêmes oeuvres qu'Il a faites au commencement, faisant de Lui le même hier, aujourd'hui et éternellement.

39. Est-ce juste ? « Vous, vous Me verrez. » Qui ? Les croyants. « Vous Me verrez, Je serai avec vous. Je serai parmi vous. Il y aura quelqu'un qui fera ceci. (Voyez-vous ?) Je serai avec vous, même jusqu'à la fin du monde.

Est-ce la vérité ? Eh bien, dans ce cas, si nous attendions Jésus ce soir, nous attendrions un—le Maître de la Vie qui dit : « Je ne fais rien par Moi-même, sinon ce que le Père Me montre, car ce que le Père Me montre, c'est ce que Je fais. » Est-ce juste ?

Maintenant, si je viens à vous en témoignant au Nom du Seigneur, qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et que Sa Présence est ici, qu'Il est ici pour accomplir ces choses, si cela n'arrive pas, alors vous direz que je vous ai dit une fausseté. Mais si cela arrive, alors vous êtes obligé envers Dieu de croire Son Fils, Jésus-Christ, qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Est-ce juste ? Prions.

40. Père, je sais que je suis un mortel, et qu'un de ces jours je devrai monter chez Toi. Je devrai y aller en tremblant, sachant ceci, que par la foi je crois que Tu me laisseras entrer. J'ai essayé, cependant je suis indigne. Je ne suis même pas digne de vivre, encore moins de prêcher la Parole de Dieu. Mais, Seigneur Jésus, voici des mortels, quelques milliers assis ici ce soir ; ils sont intéressés. Ils sont en train de s'éventer avec des éventails, il fait chaud. Ils ne sont pas assis ici pour être vus, ils T'aiment.

Et je suis venu ici à Hammond, parce que Tu m'as dit de venir ici, et je fais tout mon possible pour exalter Ton très Aimable Fils Jésus. Comme Tu m'en rends témoignage, Seigneur, je ne m'attribue aucun honneur personnel, ni aucune puissance qui m'appartienne, ni rien qui soit en moi, sinon au Saint-Esprit de Dieu. Et, Père, j'ai essayé de bien faire comprendre aux gens, au cours de ces soirées, et je le ferai au cours de prochaines soirées, que je vais tout simplement venir, et ensuite me mettre à prier pour les malades, si telle est Ta volonté.

41. Et j'ai bien fait comprendre ce soir devant cette assistance, que Ton serviteur n'a en lui rien qui puisse guérir, que c'est seulement leur foi dans Ton Fils, Jésus-Christ.

Car tout celui qui monte dans la bergerie par ailleurs est un voleur et un brigand. Et je n'aimerais certainement pas être appelé un voleur et un brigand en ce jour-là. J'aimerais venir déposer mes trophées à Tes pieds, et dire : « Seigneur Jésus, j'ai fait de mon mieux, par la conduite de Ton Esprit. »

Et maintenant, Seigneur, nous voici de nouveau ce soir, ça fait environ dix ou douze soirées dans cette série de réunions ; l'assistance et la foule sont peu nombreuses. Il fait chaud. Mais Tu as été ici chaque soir, et Tu t'es manifesté, à tel point que si je devais quitter Hammond demain, et que Tu m'appelles à aller ailleurs, cette assistance devrait alors reconnaître que Tu as rendu témoignage. Partout, où nous avons été dans le monde, on devra le reconnaître, là où des millions se sont rassemblés. Et le monde scientifique va se pencher dessus avec ses microscopes et les rayons ultraviolets, et consorts, pour dire : « C'est la Vérité. »

42. Alors, Père, qu'est-ce qui empêche les gens de croire ? Ô Dieu, donne-leur la foi ce soir. Déverse une double portion dans cette salle. Que beaucoup disent simplement ce soir : « Eh bien, c'est une soirée où je vais vraiment ouvrir mon coeur. C'est une soirée où je vais croire. Et si ce petit homme frêle qui est sur l'estrade nous a dit la vérité, alors Jésus-Christ, descend et parle-moi. Et puis fais qu'il me voie, et alors je saurai. »

Accorde-le, Seigneur. Et puis, en retour, que Ton Saint-Esprit vienne sur Ton serviteur, et qu'il descende dans l'assistance, au balcon, et partout dans la salle, partout où Tu vois le désir de la foi. Et que Ton serviteur voie la vision, afin que je puisse parler aux gens, leur révéler, comme Tu l'as fait avec la femme au puits, ou avec Nathanaël, lorsqu'il est venu vers Toi, et à d'autres occasions, quand les mules étaient attachées, quand le poisson avait la pièce de monnaie dans sa bouche. Manifeste Ton grand amour ce soir, Seigneur. Maintenant, j'attends humblement, en tant que Ton serviteur, je m'abandonne à Toi pour Ton service.

Ô Dieu, accorde qu'il y ait un banc compact de foi sur cette salle ce soir, de sorte que lorsque ce service sera terminé, ils puissent se réjouir comme ceux qui revenaient d'Emmaüs. Ils ont dit : « Notre coeur ne brûlait-il pas au-dedans de nous ? »

43. Ils avaient marché avec Lui toute la journée et ne L'avaient pas reconnu. Mais juste par la manière dont Il a fait quelque chose à table, ils L'ont reconnu. Ô Dieu, Créateur des cieux et de la terre, et Auteur de la Vie Eternelle, Donateur de tout don excellent, puisses-Tu faire quelque chose d'inhabituel ce soir, pour ces gens, afin qu'ils voient et croient. Ce n'est pas qu'ils sont obligés de voir... Tu as dit : « Plus grande sera la récompense de ceux qui n'ont pas vu mais qui croient. » En effet, leur récompense sera grande. Mais que Tu puisses manifester et accomplir Ta Parole qui dit que Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement, et les choses que Je fais, vous les ferez aussi.

44. Ô Père, je déclare être Ton humble serviteur. Et maintenant, honore Ta Parole par Ton humble serviteur, alors que j'attends avec un esprit brisé, alors que j'attends, et demande humblement Tes bénédictions au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Combien sont ici pour croire ce soir ? Etes-vous sincères ? Etes-vous disposés ? Eh bien, souvenez-vous, dans une assistance de cette taille, je dois faire cette déclaration. Je ne sais pas, parfois l'épilepsie et ainsi de suite, c'est la seule chose qui m'échappe, à ce qu'il semble, c'est l'épilepsie. Pendant qu'on offrira la prière pour les malades, si vous êtes un critiqueur, à votre place je ne resterais pas dans cette salle. Car, laissez-moi

vous le dire, si mes paroles sont vraies, vous êtes sujet et exposé à tout esprit impur qui quitte les gens. Si ce n'est pas là le véritable enseignement de la Bible, je ne sais pas.

45. Et combien de fois avons-nous vu cela dans nos réunions ? Et vous devez... Maintenant, que chacun de vous reste très tranquillement assis. Si quelque chose arrivait, que Satan se levait de n'importe quelle manière, restez simplement tranquille et priez. Restez tranquille. Dieu prendra soin de moi ici. Voyez ? Priez simplement pour moi, en disant : « Ô Dieu, nous attendons Ta manifestation. » Restez tranquilles, ne vous déplacez pas, ne courez pas. Voyez-vous ? Restez tranquilles.

Nous sommes dans une réunion spirituelle, dans une réunion où le Saint-Esprit est ici parmi des chrétiens. Mais, souvenez-vous, lorsque les esprits sortent d'une personne, ils sont absolument impuissants, jusqu'à ce qu'ils vont de nouveau s'incarner. Le savez-vous ? C'est conforme aux Écritures. Ils ont dit « Laisse-nous entrer dans ces cochons. »

46. C'est quelle série ce soir, K ? L, combien ? Cent ? Où avons-nous commencé ? Nous avons commencé... Je vous assure, commençons à partir du numéro 1, L numéro 1 ce soir. Alignons d'abord les vingt, trente premiers, quelque chose... Vingt–prenons-en vingt-cinq, pensez-vous que vingt-cinq, ce sera suffisant, Frère Baxter ? Environ 25, les 25 premiers. L, qui a L de 25 jusqu'à 1 ? Retournez vos cartes, elles portent un numéro au verso. L-25, ou L-1 jusqu'à L-25. Que ceux-là se lèvent d'abord.

Maintenant, vous êtes assis à côté l'un de l'autre ici, chaque soir pratiquement, je vois quelqu'un donner un coup à quelqu'un et lui dire qu'il est sourd, et quelque chose comme cela, pour entrer dans la ligne de prière, ou quelqu'un qui est dur d'oreille. Que quelqu'un cherche autour. Que quelques huissiers jettent un coup d'oeil sur les cartes de ces gens qui sont dans les lits de camp, ou que quelqu'un ici jette un coup d'oeil sur la carte de quelqu'un d'autre et voyez si vous avez... s'ils ont une carte de prière, ils pourraient même ne pas avoir de carte de prière. Nous avons distribué des cartes de prière tard cet après-midi, on n'en a pas distribué un grand nombre.

Maintenant, combien ici ont vraiment besoin de prière, et veulent que le Dieu Tout-Puissant, si Sa Présence vient, veulent que le Dieu Tout-Puissant les guérisse ce soir ? Levez la main. Oh ! la la ! c'est absolument partout. Regardez !

47. Maintenant, chers amis chrétiens, vous qui êtes les premiers venus, laissez ces autres témoigner de ceci. Pendant le service, ces gens ici, il n'y en a que très peu qui montent sur l'estrade. C'est juste quelque part pour que l'Esprit de Dieu vienne ici pour commencer. Si ça commence sans cela, ce sera bien. Mais maintenant écoutez, malgré tout ceci, si vous priez, Dieu va venir dans ces endroits-ci, Il enverra Son Esprit. Et savez-vous ce qui arrive ? Cette Lumière, je La vois se déplacer, pendant que je suis sous l'onction. Elle s'arrête au-dessus d'une personne et cela apparaît et montre leur état, ensuite cela disparaît. C'est ainsi que j'appelle ces choses. Et parfois, je les vois juste au moment où je les appelle. L'Ange du Seigneur est tout près de ce saint qui est en train de prier et veut lui révéler ce qui est–quelque chose pour lui donner la foi. Parfois je les vois guéris. Alors lorsque je vois Cela se déplacer de nouveau, que je vois l'effet que Cela a sur eux lorsque vous leur parlez... Et si Cela se déplace de nouveau, alors je dis exactement ce qui est arrivé. Sinon je laisse simplement cela aller et je dis : « Que le Seigneur vous bénisse. » Je ne sais pas.

Mais lorsque je vois une vision qui montre qu'ils sont guéris, alors c'est différent. C'est complètement différent, lorsque je vois qu'ils sont guéris. Mais maintenant, si je ne vois rien, je prie pour eux et je dis : « Que le Seigneur vous bénisse », je demande simplement cette bénédiction et Dieu se manifeste.

Combien disent-savent que c'est la vérité, faites voir la main comme un témoin maintenant, pour les nouveaux venus. Voyez-vous ce que je veux dire, vous les nouveaux venus ?

48. Maintenant, à mon avis, peut-être que je ne considère pas cela comme il faut ; mais à mon avis c'est infallible. Le Seigneur Jésus-Christ est ici, le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Et si vous avez vu les fois où cela-cela a été attaqué par des critiqueurs et tout, et vu ce qui leur est arrivé, et en connaissez l'histoire... Frère Baxter ici est un des-quelqu'un est avec moi maintenant depuis environ quatre ou cinq ans. Dans tous les cas, partout, chaque fois que cela a été attaqué, le Dieu Tout-Puissant est venu sur la scène. Est-ce juste, Frère Baxter ? Est-ce juste, Frère Bosworth ? Si c'est juste, levez les mains afin que les gens voient, Frère Baxter. Le Dieu Tout-Puissant vient sur scène, et observez ce qui arrive.

49. Alors ne craignez rien, la crainte vient du diable. Tout ce que Jésus disait c'est : « N'ayez pas peur, n'ayez pas peur », constamment : « N'ayez pas peur, n'ayez pas peur. » Est-ce vrai ? Toujours : « N'ayez pas peur. »

Eh bien, Dieu ne veut pas que vous ayez peur, Il veut que vous croyiez. Alors croyez tous d'un commun accord, d'un commun accord, vous tous.

As-tu distribué des cartes, Paul ? Quatre ou cinq cartes. La série L... Jetez un coup d'oeil chez les sourds-muets. Vous avez... le numéro 4 manque. Et le numéro... De quels autres numéros s'agit-il ? Que quelqu'un jette un coup d'oeil autour de lui et voie s'ils ont le mauvais numéro. Que-quels sont les numéros que tu as distribués, Billy ? Très bien. De 1 à 25. Le numéro 4 manque, et il y a d'autres personnes là dans la ligne. Si vous avez L de 1 à 25, veuillez entrer maintenant dans la ligne de prière, sinon vous allez manquer votre place. Regardez autour de vous et voyez s'il y a quelqu'un là qui a le... qui est peut-être sourd-muet, et qui ne peut pas... [Quelqu'un s'adresse à Frère Branham.-N.D.E.] Hein ? Très bien.

50. Eh bien, j'ai vu deux personnes sortir. Cette petite dame... Quelle est votre carte de prière, soeur, vous là qui avez une fleur dans vos cheveux ? Avez-vous une carte de prière, soeur, pour entrer dans la ligne ? Oh ! vous êtes-vous cherchez quelqu'un d'autre ? Très bien, soeur. OK.

Maintenant, soyez sûr... Si votre voisin est sourd-muet, qu'il ne pourrait pas entendre son numéro être appelé, et puis sa-sa ligne... et puis cela... les gens diront : « Eh bien, j'ai cette carte-là ; je suis censé entrer dans la ligne de prière demain soir » (Voyez-vous ?), alors qu'ils ont déjà été appelés. Vous voyez ce que je veux dire. Ensuite ils envoient des lettres à mon bureau et disent : « Frère Branham, j'avais la carte en question, et-et vous n'avez pas... » Voyez-vous ? Je dois tenir cela avec lo-... avec loyauté (Voyez-vous ?), avec justice devant Dieu. Je dois être respectueux et correct dans ces choses, et voir si c'est juste.

51. Bon, très bien. Est-ce que vos vingt-cinq personnes sont alignées ? Toutes les vingt-cinq sont dans la ligne, très bien, c'est bien. Or—or, souvenez-vous, si l'onction du Saint-Esprit vient sur moi, et qu'il y ait plus que cela, alors nous appellerons à partir de 25—de L-25 jusqu'à L-50, que les autres soient prêts.

Je ne sais pas pendant combien de temps ils me laisseront me tenir ici. Hier soir je me suis complètement effondré. Voyez ? Mais je ne sais pas pendant combien de temps ils vont me laisser me tenir ici, mais s'il y a encore quelque chose, je vais alors faire un autre appel : de L-25 à L-50 pour la prochaine ligne.

La raison pour laquelle nous avons... Je vous mettrais donc debout, mais il y aurait trop de gens debout à la fois.

Alors, maintenant inclinons la tête avec respect dans un mot de prière.

Maintenant, Toi Seigneur, Créateur des cieux et de la terre, aie pitié de nous, Tes enfants qui croient. Nous croyons que le jour est proche où notre Seigneur Jésus reviendra. Et ce que les gens sont devenus en ce jour, ils sont devenus incrédules, et comment ils... eh bien, ils étaient... Nous comprenons qu'il doit y avoir un groupe de gens comme cela. Il doit y avoir des incrédules. Ces esprits qui étaient sur les pharisiens et sur les sadducéens, et sur ces gens de ce temps-là, nous comprenons que ces esprits sont toujours des esprits religieux, et ils vivent aujourd'hui dans des hommes.

52. Ô Dieu, de tout mon coeur, de toute mon âme, je Te prie de recevoir mes actions de grâces, Seigneur, pour m'avoir éloigné d'une pareille chose, afin que je Te croie dans la plénitude de Ta résurrection. Et alors que je réalise que mon pauvre coeur, tandis qu'il bat, à chaque minute, chaque battement le rapproche davantage de cette grande porte sombre, là-bas, appelée la mort, que je dois franchir un jour. A ce moment-là que ferai-je ? Père, laisse-moi vivre maintenant de telle manière que, en cette heure-là où je m'approcherai de cette porte, je ne sois pas un poltron. Je m'envelopperai de Ta justice, j'y entrerai, sachant ceci, qu'en entrant dans cette chambre de la mort, sachant ceci, que je Le connais dans la puissance de Sa résurrection, afin que, lorsqu'Il appellera, je sorte du milieu des morts.

53. Ô Dieu, permets-moi de vivre ainsi maintenant. Accorde-le, Seigneur. Pas seulement à moi, mais à tous ceux que Tu m'as donnés comme assistance ce soir. Que, lorsque la trompette sonnera, nous puissions tous sortir, ou si nous sommes encore en vie puissions-nous être changés.

Et maintenant, Seigneur Jésus, dans Ta bonté, pendant que Ton prophète prie, je Te demande de tout mon coeur de déployer pour ainsi dire Tes ailes de guérison sur cette salle ce soir, et que de glorieuses choses s'accomplissent pour la gloire de Dieu. Seigneur, reçois ma prière, alors que je Te l'offre en m'abandonnant au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

54. Très bien. Je viens de voir une lumière, je pense que c'était un appareil photo. Maintenant, ne—ne prenez pas de photo pendant le déroulement de ce service, s'il vous plaît, cher frère. [Quelqu'un dit : « Ne prenons pas de photo s'il vous plaît pendant que frère Branham est en train de prier pour les malades, s'il vous plaît.—N.D.E.] Vous comprenez que—que cet Ange de Dieu est une Lumière, et pendant qu'Il se déplace, voyez, Cela—Cela attire mon attention, parce que je pense que Cela me déplace d'un endroit à un autre. C'est pourquoi je demande cela. Je vous aime, et je ne veux pas

blessé vos sentiments, mais c'est pour la—pour la gloire de Dieu. Voyez ? Cela attire mon attention d'un endroit à un autre, quand je regarde, parce qu'en soi c'est une Lumière. Voyez ? C'est une Lumière, et c'est ce que je surveille, alors que j'attends Cela maintenant.

Lorsque j'ai vu ce flash, je me suis dit : « Bien, La voilà dans l'assistance avant que j'aie commencé à prier pour les gens sur l'estrade. » Mais cela... J'ai alors vu que ça devait être un reflet, parce que cela ne s'est arrêté sur personne.

55. Vous pouvez donc prendre toutes les photos que vous voulez, mais attendez simplement jusqu'à la fin de cette partie, s'il vous plaît. Que tout le monde soit tout aussi gentil, et continuez simplement à être rempli de l'Esprit de Dieu, et à prier.

Maintenant... ?... Maintenant, bien sûr, madame... Maintenant, j'aimerais vous parler juste un instant, parce que vous êtes ma première patiente. Et je—je ne vous connais pas. Je crois que nous ne nous connaissons pas, n'est-ce pas ? Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Ainsi le... Par conséquent, je vais—je vais vous parler un petit peu, et pendant que je vous parle, si donc Il vient... Eh bien, Il—Il ne... Voyez-vous, cela dépend de Lui, Il ne m'a jamais laissé tomber jusque là. Et je—je crois qu'Il viendra, parce que je regarde ce groupe de gens ici ce soir, qui attendent et observent. Et Il—Il a—Il viendra, et s'Il vient, alors Il agira comme le même Jésus qu'Il était. Voyez-vous ?

Maintenant, lorsqu'Il a rencontré la femme au puits, Il est allé droit au but et Il lui a dit ce qui n'allait pas chez elle, là où se trouvait son problème. Eh bien, si elle avait une tumeur, Il dirait : « Apporte-Moi à boire. »

56. Elle dirait : « Il n'est pas de coutume pour le Juif de demander quelque chose à un Samaritain. » Voyez ? Il lui parlait tout simplement à ce moment-là, juste pour... Voyez, vous êtes un—vous êtes un humain. Je suis un humain. Et nous avons deux esprits humains. Maintenant, quand cette onction vient sur moi, eh bien, c'est l'Ange de—ou un don de Dieu, lequel est un Messager, un Ange envoyé de Dieu. Et maintenant, c'est une partie de Dieu, un attribut de Dieu. Et ensuite Cela va... Et puis, ce sont donc des esprits, alors nous passons du naturel au surnaturel. Et puis, ici au milieu, votre esprit me parle, je vous réponds par des lèvres mortelles, mais nous sommes tous les deux sous deux onctions. C'est deux... Eh bien, si cet Esprit ici, qui est sur moi pour vous bénir... Ce n'est pas que je puisse vous bénir, c'est Lui qui peut vous bénir. Voyez ?

57. Maintenant, et puis si votre esprit est disposé... Mais si vous avez un esprit d'incrédulité, alors Cela ne peut pas vous bénir. Voyez-vous ? Cela vous parle tout simplement, Cela pourrait vous dire ce qui ne va pas chez vous ou quelque chose du genre, et vous renvoyer. Mais si vous croyez et que ces deux esprits peuvent s'unir... Voyez ? C'est une bataille.

Un démon est ici en train de crier, de supplier, d'implorer, comme cela, et voici l'Esprit de Dieu qui se tient ici en train de le regarder. Eh bien, cela dépend simplement de quel côté vos esprits sont dirigés. Je crois. Si je peux vous amener à croire que ce que j'ai dit est la vérité, alors quelque chose va arriver. Voyez ? Cela doit arriver. Comprenez ce que je veux dire.

Maintenant, je rapproche le micro parce que bien des fois les gens me disent que ma voix baisse tellement que je—l'assistance n'entend pas. Vous voyez ? Et c'est la raison pour laquelle je...

58. Eh bien, vous êtes consciente que quelque chose est en train de se passer maintenant. Et c'est... C'est ça. Cela vient de ce côté comme une vague. Maintenant, l'assistance, je parle au Nom du Seigneur : cette photo que vous voyez là derrière, qui est à Washington DC, cet Ange du Seigneur, Il n'est qu'à quelques mètres de moi, Il se tient ici à ma droite maintenant.

C'est un Homme plus grand que moi. Cette femme qui se tient ici en est consciente. J'aimerais vous demander quelque chose, madame. Il y a probablement des gens dans cette foule qui vous connaissent ; moi, je ne vous connais pas. Mais vous êtes consciente que quelque chose est en train de se passer. Si c'est vrai, levez la main. Voyez ? C'est Sa Présence.

59. L'autre soir, j'ai vu quelque chose se produire, personne n'en savait rien. J'ai vu un certain prédicateur ici qui voulait s'approcher pendant que cette onction était là, juste pour voir ce qui allait arriver. Qu'en est-il de cela, Révérend, est-ce juste ? Vous ne pensiez pas que je savais cela, n'est-ce pas ? Il s'est avancé là, et il voulait monter ici à cet endroit, alors il... Voyez ? Juste pour voir de quoi il s'agissait. Ce n'est pas que vous soyez curieux ; vous désiriez Cela.

Oui, ma soeur, vous êtes-vous souffrez d'une sorte de maladie qui vous donne des maux de tête, qui fait que vous ayez tout le temps de maux de tête. Pas vrai ? Je vous vois vous tenir la tête plusieurs fois, comme cela. Vous lisez beaucoup ou quelque chose comme cela. C'est un livre ou un magazine, ou quelque chose du genre. Je vois que vous étiez assise, en train de lire, quand je vous ai vue assise dans un fauteuil, en train de lire quelque chose. Est-ce de cela qu'il s'agissait ? Oui, j'ai vu que c'était un livre que vous étiez en train de lire. Vous aviez mal à la tête et vous vous frottiez la tête comme ceci. Vous étiez en train de lire un... de couleur blanche. Cela—c'était mon livre. Est-ce vrai ? Et vous—vous avez alors repris conscience. Personne ne le sait, parce que personne n'était là, à part vous. Dieu vous a vue. Et vous vous êtes dit alors : « Si je peux aller à la réunion, peut-être que s'il prie pour moi, ces maux de tête cesseront. » C'est à ce moment-là que vous avez commencé à avoir la foi. Pas vrai ? Je pourrais vous dire quelque chose d'autre maintenant pour élever votre foi. Cela est dû à une maladie gynécologique. Je sais qu'on vous a dit autre chose, mais c'est faux. Voyez ? On appelle cela des migraines, et ainsi de suite, comme cela, mais c'est faux. Ils ont commis une erreur. Je ne corrige pas le médecin, mais je sais de quoi je parle. Afin que vous sachiez que je suis un prophète de Dieu, vous n'êtes pas membre de ce genre d'église, mais vous êtes bien membre d'une église, et c'est la Science Chrétienne. Est-ce vrai—est-ce vrai ? Oui, oui. Je vous ai vue dans une salle de lecture de la Science Chrétienne ; c'est la raison pour laquelle j'ai su que vous en étiez membre, ou que vous étiez là-bas. Est-ce vrai ? Si c'est vrai, levez la main.

60. Très bien, approchez. Croyez-vous que si je demande à Dieu... Ceci n'est pas la primauté de la pensée sur la matière ; ceci c'est la puissance du Dieu Tout-Puissant pour faire que cette chose vous quitte. Est-ce que vous croyez ? Très bien. Allez-vous Le servir tous les jours de votre vie ?

Dieu Tout-Puissant, j'ai vu Ta Lumière briller autour de cette femme, je crois que l'heure de sa guérison est venue. Sincèrement et humblement, l'Esprit de Dieu est venu sur cette femme. Et, ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, et Auteur de la Vie Eternelle, Tu as dit : « La prière de la foi sauvera le malade, et Dieu le relèvera. » Et,

oh ! comme je prie pour les malades, je te demande, Dieu bien-aimé, d'agir ainsi ce soir et de guérir cette pauvre femme. Que ces maux de tête dont elle souffre et qui la dérangent... et combien elle a essayé de toutes les manières possibles de s'en débarrasser. Mais, Satan, tu t'es caché du médecin, mais tu ne peux pas te cacher de Dieu. Il sait exactement où tu te trouves. Au Nom de Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, sors de cette femme !

Très bien. Ecoutez ceci. Maintenant, soeur, maintenant, bien sûr que vous n'avez plus cela. Partez. Maintenant, cela vous a complètement quittée. Cela restera loin de vous aussi longtemps que vous croirez et aurez la foi. Que Dieu vous bénisse.

61. Très bien. Approchez, madame. Sommes-nous des inconnus l'un pour l'autre ? Je ne vous connais pas, je ne pense pas que je vous connaisse. Cette onction me secoue un petit peu. Madame ? Vous ne m'avez jamais vu avant cette réunion... Eh bien, alors, si je... jamais... Excusez-moi, j'observais quelque chose qui était en train de se passer. J'ai vu quelqu'un se tenir la tête de la même manière, mais c'était une dame de couleur. Je... Et je regardais, et ce—c'était... Oui, c'est ça. C'est cette femme qui est assise juste là, portant ce chemisier jaune ; c'est elle que j'ai vue dans la vision. N'avez-vous pas quelque chose qui cloche, comme la sinusite ou des maux de tête ? Est-ce juste ? Si c'est vrai, tenez-vous debout. Est-ce la vérité ? Bien des fois, lorsque vous levez les mains comme ceci, vous avez mal comme cela au sinus. Est-ce vrai ? Croyez-vous au Fils du Dieu Tout-Puissant, Jésus-Christ ? Au Nom du Seigneur Jésus-Christ, je demande les bénédictions de Dieu sur vous, afin que cela vous quitte et ne revienne plus jamais. Que Dieu vous bénisse, madame. Vous avez dû prier, vous devez... quelque chose.

62. J'ai vu cet esprit dont cette femme a été guérie, il est parti comme un éclair, et quelque chose m'a bougé, et j'ai alors vu ici devant moi qu'il y avait une dame en train de se frotter la tête. Je pensais que c'était la même femme, mais ce n'était pas elle, c'était une... J'ai vu que c'était la—la petite dame de couleur. Eh bien, excusez-moi, soeur. Chaque sceptique ici devrait avoir honte de lui.

63. Approchez. Vous dites que vous ne m'avez jamais vu avant cette réunion. Eh bien, je ne sais donc rien sur vous, n'est-ce pas ? Il m'est absolument impossible de savoir quelque chose sur vous. Je vois cependant que vous êtes une croyante : vous êtes une chrétienne. Parce que votre esprit semble le bienvenu (Voyez-vous ?), cela signifie que vous croyez. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Maintenant, vous êtes consciente que quelque chose est en train de se passer. C'est juste l'onction, cela ne vous fera pas de mal ; cela ne vous fera pas de mal. C'est... C'est plutôt pour vous aider. Et maintenant... Oui...

Maintenant, un instant. N'avez-vous pas subi une—une opération ? Pas vrai ? Et n'était-ce pas au... pour des calculs biliaires, ou quelque chose comme cela ? Est-ce juste ? Etait-ce juste là à l'intérieur ? Est-ce juste ? Est-ce vrai ? C'était à l'hôpital. Et maintenant, cela vous a causé (d'une certaine manière)... je vois que vous n'arrivez pas à bien manger ou quelque chose comme cela. Cela a affecté votre estomac. Pas vrai ? Si c'est vrai, ra-... Très bien, soeur, approchez. Est-Il tout près ?

64. Seigneur Jésus, Toi le Créateur, Dieu le Père, approche et bénis Ta pauvre enfant ici présente que Satan a affligée. Et qu'à partir... Alors que je lui impose les mains en commémoration de la Parole de notre Bien-Aimé Seigneur Jésus, qui a dit : «

Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru », je prie de tout mon coeur pour qu'elle soit en mesure de rentrer chez elle et de manger tout ce qu'elle voudra, et soit guérie. Je demande ceci au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Très bien, maintenant, soeur, n'est-Il pas bon pour vous ? N'est-il pas aimable ? Comment pourrais-je savoir quelque chose concernant votre maladie ? Je ne me souviens plus de ce dont il s'agissait dans la vision à l'instant ; cela m'a quitté et s'est éloigné de moi. Evidemment, cela continue à agir ici, parce que cela tire de partout ici. Mais tout ce que j'ai dit, était-ce la vérité ? Très bien, rentrez maintenant chez vous... [« Ça faisait deux ans en novembre depuis que j'ai été opérée. »—N.D.E.] Vous avez subi une opération [« Ça faisait deux ans en novembre, j'avais trois gros calculs biliaires. »] Très bien. Vous pouvez donc rentrer maintenant chez vous, et vous allez guérir. Que Dieu bénisse.

65. Maintenant, amenez la dame. Maintenant, que tout le monde soit donc aussi respectueux que—que possible. Soyez en train d'adorer Dieu. Ne vous comportez pas juste comme si... Voyez-vous ? Cela me gêne ici. Voyez-vous ? Soyez simplement respectueux et observez de tout votre coeur.

Bonsoir, soeur. Très bien. Ne pensez pas que je me conduis d'une manière étrange, parfois je—je n'arrive pas à avoir mon—juste à me rendre compte où je me trouve. Je pense que peut-être quelqu'un s'est avancé ou quelque chose comme ça, je regardais donc frère Baxter, et c'était pour savoir si c'était le patient. Vous voyez ? Et—et parfois Il peut me conduire droit dans la réunion ou quelque chose comme ça (Voyez-vous ?), et je... juste là dans l'assistance, et je dois en quelque sorte... Il est inutile que je l'explique, je ne peux pas.

66. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Est-ce que vous croyez ? La raison pour laquelle je vous ai demandé cela, c'est parce qu'Il m'a dit : « Si tu amènes les gens à te croire, et si tu es sincère pendant que tu pries... »

Merci. Je ne sais rien à votre sujet ; Dieu le sait. Voyez ? Je ne sais rien à votre sujet. Mais maintenant, je ne pourrais pas vous guérir si je devais le faire ; il n'y a rien que je puisse faire pour vous guérir, ni même savoir ce qui cloche chez vous ; je ne suis pas médecin. Et il me faudrait vous examiner pour découvrir ce qui cloche chez vous, et peut-être que même alors, je n'y arriverai pas. Je pourrais vous faire passer aux rayons x. Mais l'Esprit de Dieu, qui est le Maître de tous les rayons x, est ici, et Il sait tout. Il regarde droit à travers le cycle du temps. Le croyez-vous ?

67. Maintenant écoutez : entre vous et moi se tient une chose sombre, comme un nuage flottant, en mouvement. Et je sais de quoi il s'agit. Je sais ce que cela fait aux gens. Vous êtes dérangée par la nervosité (pas vrai ?), c'est la nervosité mentale, c'est ce qui vous dérange. Et vous pensez parfois que vous allez perdre la tête. Pas vrai ? Je ne lis pas votre pensée, mais cela... Pas vrai ? Eh bien, ne pleurez pas... ?... Maintenant, cela vous a quittée. Votre foi, sans la prière, vous a guérie. Maintenant, rentrez chez vous, vous allez vous rétablir, être une femme bien portante, en bonne santé. Que les bénédictions de Dieu soient sur vous. C'est la foi, croire. Ayez la foi, ne doutez pas, croyez.

68. S'il vous plaît, que tout le monde soit respectueux. Lorsque vous vous déplacez, cela—cela m'interrompt un moment.

Bonsoir. Je... J'aimerais juste vous parler pendant un instant. Nous sommes des inconnus, n'est-ce pas ? Nous sommes de parfaits inconnus l'un pour l'autre. Je—je ne vous connais pas, la seule chose que je sais, c'est qu'il y a une femme debout devant moi, qui est l'objet de notre attention, c'est tout. Mais je suis conscient que, puisque vous êtes un mortel, un jour nous devons nous tenir devant le Dieu Tout-Puissant pour rendre compte de nos vies.

Vous êtes une personne malade. Vous êtes—vous avez passé des examens. Je crois que c'est une sorte de problème gynécologique, pas vrai ? C'est un cancer des glandes féminines... Cela vous a un peu choqué, mais je devais faire cela. Mais je vois autre chose, c'est que vous n'êtes pas une chrétienne ; vous n'êtes pas encore sauvée. Vous êtes une pécheresse qui n'a pas encore accepté notre Seigneur. Maintenant, soyez sincère avec moi. N'est-ce pas la vérité ? Ne vous ai-je pas dit la vérité ? Allez-vous maintenant... Vous—vous allez réaliser, madame, que cela—cela vous ôtera la vie, à moins que Dieu n'intervienne, c'est la seule chose qui peut vous sauver. Voulez-vous maintenant accepter mon Seigneur, qui est ici ? Et vous êtes consciente que quelque chose est en train de se produire autour de vous. Voulez-vous accepter notre Seigneur Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel, Lui qui est mort pour vous afin que vous puissiez être sauvée ? L'acceptez-vous maintenant ? Si vous L'acceptez, levez vos mains comme un témoignage pour ces gens, que vous acceptez maintenant Jésus comme votre Sauveur.

69. Dieu du Ciel, bénis cette jeune femme. Que ce démon hideux, qui s'approchait directement d'elle furtivement pour lui ôter la vie, la quitte. Elle T'a accepté maintenant. Elle pleure parce qu'elle a péché, et maintenant rien ne se tient devant Toi, Père. Et c'est comme Tu as dit : « Celui qui acceptera... Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi, Je ne le chasserai pas. » Un Père aimable prêt à pardonner, qui appelle cette enfant ce soir, par une maladie, un démon qui allait lui ôter la vie dans les six prochains mois. Mais maintenant, Seigneur, nous Te remercions pour Ta puissance de guérison. Et je prie, ô Dieu, pour qu'elle devienne une ouvrière dans le vignoble. « Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. » Une nouvelle vie est donc née, juste ici, Père, et nous Te remercions pour son âme, et pour sa guérison, au Nom de Jésus. Amen.

70. Ma soeur, vous êtes une chrétienne. Vous étiez morte par vos péchés et vos offenses, lorsque vous êtes entrée dans cette ligne ; vous êtes vivante en Jésus-Christ pour quitter la ligne avec une nouvelle vie, guérie de votre cancer. Partez, que Dieu vous bénisse.

Est-ce que vous croyez de tout votre coeur ? Eh bien, je suis un inconnu pour vous. Je—je ne vous connais pas ; je ne vous ai jamais vue de ma vie, à ce que je sache. Mais vous—vous et moi, nous ne nous connaissons pas. Mais vous êtes une chrétienne. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ? Vous le croyez donc. Lorsque j'ai dit cela, quelque chose vous a touchée, n'est-ce pas ? C'est une vision qui est apparue devant moi. Eh bien, je vais vous dire ce qui ne va pas chez vous. Cela peut paraître étrange. Et ce n'est pas mon intention de le dire devant cette assistance mixte, mais ça ne fait pas de mal ; c'est quelque chose qui est dans votre peau, qui fait que vous ne pouvez pas toucher certains objets. Vous êtes allergique à quelque chose comme—à une sorte de tissu que vous portez aux jambes, comme des bas ou des choses comme cela.

Est-ce vrai ? Si c'est vrai, levez la main. Vous avez des éruptions. Approchez. Le Dieu du Ciel vous guérira.

71. Jésus de Nazareth, en voyant cette femme assise là au bord du lit, en train de porter ces bas, et se tourner... Toi le Maître de la Vie, en tant que Ton prophète, je lui impose les mains, et elle, étant ma soeur chrétienne, je demande au Nom de Jésus-Christ que Satan quitte cette femme ce soir. Et cela, c'est une allergie qui la dérange là, qui fait qu'elle soit allergique, que cela quitte son sang en cette heure même, et qu'elle soit guérie, je prie au Nom de Jésus-Christ. Et Tu as dit : « Si tu es sincère, que tu amènes les gens à croire, et puis que tu es sincère quand tu pries... »

72. Et j'ai dit : « Ils ne me croiront pas. »

Tu as dit : « Par ces signes, ils te croiront. »

Et maintenant, je suis sincère, je Te la confie, afin qu'elle soit guérie dès cette heure, au Nom de Jésus-Christ, amen.

Maintenant, que Dieu vous bénisse, soeur. Ne craignez plus au sujet de vos bas et de ces maladies. Dieu vous guérira certainement. Très bien.

73. Approchez, madame, est-ce que vous croyez ? Vous êtes un petit peu excitée. Je suis—je suis votre frère pour vous aider. Et cet Esprit, c'est la seule chose qui—c'est la Personne qui connaît votre condition. C'est l'unique Personne qui pourrait vous aider. Croyez-vous ce livre dont vous parlez ? Je sais que vous croyez aussi. Mais... Cela vous a un peu surprise, n'est-ce pas, lorsque j'ai dit cela ? Mais voici également de quoi il s'agit : vous avez un problème de l'estomac qui vous dérange. Et vous êtes nerveuse suite à une pression. Il y a également d'autres choses qui clochent chez vous. Mais n'aimeriez-vous pas jouir de la bonne santé comme vous en jouissiez il n'y a pas longtemps ? Pas vrai ? Très bien. Approchez.

74. Père, en tant que Ton serviteur, j'impose les mains à cette femme, réalisant qu'ici sur cette estrade se tient l'Ange du Dieu Tout-Puissant. Je la bénis, et je prie pour elle, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, afin que Tu la guérisses et la rétablisses. Exauce la prière, la prière sincère, la prière fervente de Ton serviteur, je demande ceci au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Partez maintenant, et soyez guérie.

Approchez, madame. Est-ce que vous croyez ? Je dis cela juste pour voir comment votre esprit se sent, pour voir ce que fera votre esprit ou comment il réagira lorsque je dis : « Est-ce que vous croyez ? » C'est pour voir si vous me mentez ou pas. Voyez-vous ? Si vous mentez, cela vous sera dit. Mais vous vous posez des questions maintenant. Je ne lis pas votre pensée, mais vous vous demandiez ce que j'allais vous dire, lorsque vous avez vu ce qui a été dit à cette femme-là. Votre maladie ne se trouve pas dans l'estomac. Non, il ne s'agit pas de ce qu'elle avait. Mais vous avez une tumeur. Est-ce vrai ? Croyez-vous que si je demande au Seigneur Jésus... Il a dit : « La prière de la fois sauvera le malade. » Croyez-vous que je L'aime ? Le croyez-vous ? Croyez-vous qu'il exaucera ma prière si je le Lui demande pour vous ? Dans ce cas, approchez. Allez-vous Le servir d'un coeur sincère toute votre vie ?

75. Dieu Tout-Puissant, bénis cette femme que je bénis en Ton Nom. Tu as dit : « Tout ce que vous lierez sur terre, Je le lierai au Ciel ; ce que vous délierez sur terre, Je le délierais au Ciel. » Les clés ont été données à l'Eglise. Maintenant, sur base de

l'autorité de la Bible, et sur base de l'autorité de mon Seigneur ressuscité, qui est présent maintenant avec Son Ange, manifestant ces choses, je déclare maintenant : « Maudite soit cette tumeur qui est sur cette femme ! » Au Nom de Jésus-Christ, que cela la quitte !

Continuez tout simplement à dire : « Merci, Seigneur. » Dieu veillera à ce que vous n'ayez pas besoin de subir cette opération.

Bonsoir. Que Dieu vous bénisse. Il entendait votre prière, vous qui étiez en train de prier. Oui, c'est à vous que je m'adresse. Vous étiez assis là, en train de prier, n'est-ce pas, en train de prier Dieu ? Et Dieu a fait que je me retourne pour vous parler ; en effet, vous aviez votre tête inclinée, et vous étiez en prière. Maintenant, regardez-moi... Ce n'est pas ce que je veux dire. C'est juste comme Pierre et Jean ont dit : « Regarde-nous. » Voyez ? Elie a dit : « Si je n'avais égard à Josaphat, je ne t'aurais même pas regardé. »

76. Mais vous, regardez-moi, puisque vous étiez en train de prier, et Dieu a attiré mon attention sur vous. Si Dieu me révèle ce qui cloche chez vous, madame, allez-vous accepter votre guérison ? S'il me révèle ce qui cloche chez vous... N'y a-t-il pas quelque chose qui cloche en rapport avec un saignement ? Pas vrai—est-ce vrai ? N'êtes-vous pas sur le point de subir une opération ? Pas vrai ? Vous êtes censée être opérée pour une sorte de... rectal ? Pas vrai ? Si c'est vrai, tenez-vous debout. Très bien. Rentrez chez vous, et soyez maintenant guérie. Dieu a exaucé votre prière.

Très bien, soeur. Pendant que vous vous teniez là, vous étiez en train de regarder cela, et quelque chose est venu sur vous, n'est-ce pas ? Une sensation très étrange, très bizarre... Dieu vous a guérie à ce moment-là. Ça fait longtemps que vous avez souffert d'un problème gynécologique. Pas vrai ? Une vieille maladie qui vous tourmente plus du côté gauche, est-ce vrai ? Pas vrai ? Personne ne savait que... mais dans la pièce, dans votre salle de bain, et ainsi de suite, c'est ce que je... Vous savez de quoi je parle, parce que vous pensez maintenant même à ce que je dis. Ce que je pense dans mon esprit, vous pensez la même chose. Est-ce vrai ? Seul Dieu sait cela. Très bien. Vous allez guérir, Dieu vous a bénie. Poursuivez votre chemin, et que le Seigneur Jésus soit avec vous, et qu'Il vous guérisse.

Bonsoir, ma soeur. Est-ce que vous croyez ?

77. Maintenant, Dieu commence à se mouvoir dans l'assistance, je Le sens quitter de nouveau cette femme là-bas. Depuis combien de temps... Regardez et vivez. Croyez-vous cette Parole ? Eh bien, cette Parole, conformément à la Bible, Saint Jean 14.12, c'est Jésus-Christ, l'Auteur de ce Livre, qui a dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. » Est-ce vrai ? Croyez-vous qu'Il m'a envoyé afin que je Le représente auprès de vous ce soir ? Alors tout ce que je peux faire, je peux seulement dire ce qu'Il me montre. Est-ce vrai ? Car c'est tout ce qu'Il pouvait faire lorsqu'Il était ici, et c'est ce qu'Il fait maintenant, Il est ici maintenant.

Je vois ce qu'est votre maladie. Si je vous le disais, allez-vous L'accepter comme votre Guérisseur ? Vous aviez l'arthrite. Est-ce juste ? Si c'est juste, levez la main. Maintenant, L'avez-vous accepté comme votre Guérisseur ? Alors rentrez chez vous. Cela doit s'en aller. Que Dieu vous bénisse, ma soeur.

Que dites-vous ? Ne vous inquiétez pas à ce sujet. Je vous ai dit que Dieu vous bénira. Voyez ce que... Ecoutez ce que j'ai dit là, les choses auxquelles vous pensiez, je pensais la même chose. Très bien. Allez-y, cela... ?... c'est juste... ?...

78. Bonsoir, soeur. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ? Vous souffrez... Il y a plus d'une chose. Une chose, vous avez un trouble cardiaque qui vous dérange, et autre chose, vous êtes une... anémique... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... mais vous avez la foi maintenant. Si vous pouvez rester juste là où vous vous trouvez maintenant dans la foi, cela vous quittera. Pouvez-vous le faire ? Que le Seigneur vous bénisse donc.

Et aussi pour ce trouble cardiaque, vous pouvez partir. Lorsqu'elle a été guérie, je pensais que c'était d'abord vous...

Très bien. Que tout le monde soit respectueux. Je prie Dieu d'avoir pitié de cette femme et de la guérir. Que Ton Esprit soit sur elle et la rétablisse. Satan, quitte-la au Nom de Jésus-Christ ! Ecoutez ceci. M'entendez-vous très bien ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Très bien, Il vous a guérie. Partez, et tout ira bien. Vous êtes normale.

79. Jeune dame, ça fait... Juste en vous regardant debout là, madame, bien que vous soyez encore jeune, vos cheveux commencent à grisonner, probablement la vie n'a pas été un lit fleuri d'aisance pour vous. Ça, je l'ignore encore ; je ne peux pas vous le dire. Mais Dieu est ici pour révéler ce qui ne va pas chez vous. J'ai pitié de vous, et je suis votre frère dans le Seigneur Jésus, et j'aimerais vous aider. Me croyez-vous ? S'Il est assez aimable pour venir vers vous et moi, en tant que frère et soeur, et que moi je désire tant vous aider, s'Il me révèle ce qui cloche chez vous, afin que je prie pour vous pour cette maladie, alors croirez-vous qu'Il vous guérira ?

Bien, Père, je prie pour elle, que Tu la guérisses et la rétablisses. Et je lui impose les mains et demande cette bénédiction au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, afin que Tu la guérisses. Amen.

Maintenant, ce trouble cardiaque qui vous a dérangée si longtemps, croyez-vous que cela va vous quitter ? Croyez-vous que vous allez vous rétablir ? Vous allez vous rétablir. Que Dieu soit avec vous.

80. Aimez-vous le Seigneur, là-haut aux balcons, vous L'aimez de tout votre coeur ? Ayez foi en Lui, Il accomplira cela, où que vous soyez. La seule chose que je vous demande de faire, c'est de croire que je vous ai dit la vérité. Très bien. C'est juste quelqu'un qui donne libre cours à un sentiment. Oh ! si seulement vous pouviez être autant vivant spirituellement !

Que Dieu vous bénisse, frère. Si vous croyez maintenant, cet asthme vous quittera, et vous allez vous rétablir. Le croyez-vous ? Eh bien, que Dieu vous bénisse, vous pouvez maintenant partir.

Madame, oui. Depuis que je suis entré dans cette salle, vous êtes assise là, me regardant continuellement. Soeur, c'est très bien, là où vous êtes. Vous avez l'air d'une femme en bonne santé, mais je vous ai observée il y a quelques minutes, vous avez un problème au dos. Pas vrai ? Il vous a guérie il y a quelques instants, vous êtes maintenant guérie. Voyez ? Très bien. Ayez la foi maintenant... ?...

81. Hum, vous savez ce qui ne va pas chez vous, n'est-ce pas ? C'est le cancer. J'ai vu cet homme lorsqu'il vous a dit cela. Vous n'avez qu'une seule chance pour vivre, et

c'est par Jésus-Christ. Croyez-vous en Lui comme votre Sauveur ? Allez-vous Le servir toute votre vie ? N'avez-vous pas honte de vous à cause de la manière dont vous L'avez traité ? Croyez-vous que je suis Son prophète ? Vous n'arriverez pas à me cacher votre vie, si vous devriez le faire. Maintenant, allez-vous revenir à la maison maintenant ? Vous abandonnez-vous à Dieu ?

Ecoutez, autrefois vous connaissiez Dieu ; autrefois vous aviez une expérience avec Dieu, mais vous L'avez quitté et vous êtes partie. Et ce cancer est venu sur vous pour vous ramener à la maison. Etes-vous prête maintenant à L'accepter ? Prenez-Le maintenant comme votre Sauveur, tout en promettant de ne jamais, de ne plus vous éloigner de Lui, mais de vivre pour Lui le reste de vos jours. Si vous le promettez, levez la main.

82. Dieu Tout-Puissant, Tu as vu la confession de cette pauvre enfant, à l'instar du fils prodigue, qui avait erré dans la porcherie du monde, là-bas dans ce sale borbier. La pauvre petite, Satan a donc eu de l'emprise sur elle pour lui ôter la vie. C'est sa manière de faire ; il les aveugle là-bas, et ensuite leur ôte la vie. Mais de toute façon, par la grâce, Tu l'as poussée à venir à cette réunion ce soir, et Tu as arrangé les choses de façon qu'elle puisse être ici sur l'estrade, afin que les secrets de son coeur soient connus. Ô Dieu, pardonne-lui d'avoir rétrogradé. Tu as dit que Tu étais marié à une seule femme. Et je Te prie, Père, de prendre... Or, Tu as dit : « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi. »

Maintenant, accorde, Seigneur, que ce soir elle accepte humblement... Tu ne l'as jamais abandonnée ; c'est elle qui T'a abandonné. Tout du long là, Tu l'as aimée, Tu t'es adressé à elle et Tu lui as parlé, mais elle est restée toujours éloignée. Ô Dieu, ce soir, c'est pour cette raison que j'ai utilisé ces mots : « Est-ce que vous revenez à la maison ? »

83. Ô Dieu, accorde qu'à partir de cette heure elle s'attache à Toi et à Ton Eglise, et qu'elle vive pour Toi. Et maintenant, après que la cause a été trouvée, le remède devra être trouvé. Satan, maudit sois-tu. Au Nom de Jésus-Christ, toi qu'on appelle cancer, sors de cette fille !

Considérez-moi comme un prophète de Dieu. La raison pour laquelle j'ai utilisé ces mots : « Revenir à la maison, rester éloignée, rétrograder... » Maintenant, vos péchés vous sont pardonnés, et votre cancer est guéri. Maintenant, allez et ne péchez plus, et que Dieu soit avec vous.

Un instant, madame. C'est très bien. La jeune dame assise là, en robe blanche, qui souffre de l'estomac, voulez-vous être guérie ? Là dans la première rangée, là à cet endroit-là, celle qui souffre de l'estomac. Vous également, vous avez abandonné Dieu. Si vous vous repentez ce soir et revenez à la maison, Dieu vous guérira.

84. Et vous également, qui êtes assise là en robe rouge, en train de me regarder ainsi, croyez-vous que je suis Son prophète ? Vous êtes sous cette Lumière, c'est la raison pour laquelle je vous parle, je vois des objets noirs là derrière. Croyez-vous que je suis Son prophète ? Le croyez-vous ? Vous ne vous préo-... non, vous vous préoccupez d'un enfant qui est là. Est-ce vrai ? Il souffre des reins. Croyez-vous que Dieu le guérira ? Croyez-vous que Dieu guérira l'enfant, le petit enfant là, auquel vous pensez, le croyez-vous ? Si vous croyez, Dieu le guérira, si vous allez L'accepter comme votre Guérisseur. Ayez foi en Dieu, ne doutez de rien, Dieu accomplira cela.

85. Que Dieu vous bénisse, soeur, vous étiez guérie pendant que vous vous teniez dans-là. Que le Seigneur soit avec vous.

Ayez foi en Dieu. Est-ce que vous croyez ? L'Ange du Seigneur s'est déplacé vers quelqu'un d'autre juste ici au balcon, je n'arrivais pas à voir de qui il s'agissait en ce moment-là. Ayez foi en Dieu.

Est-ce que vous croyez de tout votre coeur ? Monsieur, voulez-vous guérir de cet asthme ? Le voulez-vous ? Levez la main si vous voulez guérir de cela. Acceptez-vous Jésus comme votre Guérisseur ? Très bien, dans ce cas poursuivez votre chemin. Dieu vous guérira.

Monsieur, l'homme de couleur qui est assis là, souffrant du coeur, juste là- haut, vous avez aussi une sorte d'éruption sur vos jambes, n'est-ce pas ? Très bien. Vous pouvez rentrer et être guéri aussi. Jésus-Christ vous guérit. Que Dieu vous bénisse.

Cette dame assise là derrière, qui a aussi l'anémie, elle peut aussi être guérie, si elle veut croire tout simplement. Ayez foi en Dieu. Très bien. Est-ce que vous croyez ?

86. Bonsoir, soeur, vous qui portez votre petit garçon. Croyez-vous que je suis Son prophète ? Je ne peux pas guérir votre fils, soeur. C'est impossible, je suis un homme. Mais Dieu peut guérir votre fils. Croyez-vous en moi comme étant Son serviteur ? Ce bébé était, lorsqu'il est né, il est né un bébé bleu. Est-ce juste ? Ce bébé souffrait du coeur, même maintenant. Est-ce juste ? Est-ce vrai ? Approchez.

Dieu du Ciel, aie pitié de ce petit garçon, alors que je bénis cet enfant. Au Nom de Jésus-Christ, pardonne chaque péché et prends soin de cet enfant, qu'il vive et ne meure pas, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Dieu... ?...

87. Très bien, soeur. Croyez-vous que je suis Son prophète ? Vous devriez croire que je suis Son prophète, parce que vous êtes vous-même ministre. Est-ce juste ? Comment ai-je su que vous êtes ministre ? C'est l'exacte vérité. Vous souffrez d'un problème gynécologique. Très bien. Est ce vrai ? C'est juste. Vous pouvez rentrer chez vous... vous avez... N'y a-t-il pas quelque chose qui cloche dans votre gorge ? Est-ce juste ? Vous préféreriez que votre gorge soit guérie plutôt que le—que l'autre problème. Est-ce juste ? Afin que vous puissiez prêcher l'Évangile. Étant donné que vous êtes ministre, et que vous avez une affection de la gorge... Il y a un autre ministre assis juste là-haut, qui est membre des Assemblées de Dieu. Est-ce vrai, monsieur ? Vous êtes un parfait inconnu pour moi, et vous avez une gorge en mauvais état. Est-ce vrai ? Mais tous les deux, vous pouvez alors rentrer chez vous et être guéris, au Nom du Seigneur Jésus.

88. Voulez-vous guérir de ce cancer, soeur ? Le voulez-vous ? Acceptez simplement Jésus comme votre Guérisseur, maintenant même, et dites : « Je Te crois, Seigneur Jésus. » Que Dieu vous bénisse. Poursuivez votre chemin, soeur, et soyez rétablie.

Le voici. Il est tout près, si vous pouvez croire. Toute la salle devient comme une lumière ambre, partout. Ayez foi en Dieu. Croyez-en-Lui de tout votre coeur.

Pourquoi vous inquiétez-vous au sujet du cancer ? Vous deux, vous et votre mari, vous en avez peur, juste derrière vous, cet homme et cette femme. Vous avez été tous les deux... Oui, c'est à vous que je m'adresse. Très bien, si vous voulez être guéris, tenez-vous debout, au Nom du Seigneur Jésus. Très bien. Croyez-vous de tout votre coeur ?

89. Et vous là sur ce lit de camp, croyez-vous? Me croyez-vous ? Vous qui êtes assise là, madame, je vous ai regardée il y a quelques instants, vous vous intéressiez à cette jeune fille qui est couchée là. Est-ce vrai ? Je ne peux pas guérir cette enfant. Regardez dans cette direction, jeune dame. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ? Soeur, si vous restez couchée là, vous mourrez. Ce problème, c'est à l'estomac. Pas vrai ? C'est très grave aussi. Rien ne peut vous aider à part Dieu. Allez-vous me croire si je vous disais quelque chose ? L'Ange du Dieu Tout-Puissant se tient près de votre lit de camp. Je vous vois être examinée, et j'entends ce qu'il vous dit. Ils vous cachent quelque chose. Mais laissez-moi vous dire, si vous croyez que Jésus-Christ est votre Guérisseur, et acceptez qu'il l'est, allez-vous Le servir tous les jours de votre vie ? Le ferez-vous ? Alors, en tant que serviteur de Dieu, je vous ordonne, au Nom de Jésus-Christ de prendre votre lit et de rentrer chez vous et d'être guérie. N'ayez pas peur, vous avez de la force, ne vous inquiétez pas. Levez-vous, rentrez chez vous.

Madame, je le répète : rester couchée, c'est la mort. Au Nom de Jésus-Christ, levez-vous. Voilà. Ne désobéissez jamais à l'Esprit de Dieu.

Combien ici veulent être guéris ? Levez la main.

90. Dieu Tout-Puissant, au Nom de Ton Fils Jésus-Christ, envoie Tes bénédictions, Seigneur, en cette minute, sur ces gens, et guéris-les tous. Je les bénis maintenant tous. Que chaque personne malade ici soit guérie. Satan, sors d'eux au Nom de Jésus-Christ ! 

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com